

**DISCOURS DE SEM ISSOUFOU MAHAMADOU, PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE,
CHEF DE L'ETAT, LORS DE LA CEREMONIE DOUVERTURE DE LA 2EME
CONFERENCE AU SOMMET DU CONSEIL DE L'ENTENTE NIAMEY, LE 17
DECEMBRE 2013**

Messieurs les Chefs d'États et de Gouvernements,

Monsieur le Président de l'Assemblée Nationale,

Monsieur le Premier Ministre, Chef du Gouvernement,

Mesdames et Messieurs les Chefs des Institutions de la République,

Mesdames et Messieurs les Ministres,

Monsieur le Secrétaire Exécutif du Conseil de l'Entente,

Mesdames et Messieurs les chefs des Missions Diplomatiques et Consulaires et
Représentants des Organisations Internationales,

Distingués membres des délégations,

Mesdames, Messieurs,

Le 5 décembre 2013, pour notre continent comme pour la communauté internationale, un grand phare s'est éteint. Un phare qui, dans ce monde souvent agité par des turbulences politiques, sociales et économiques, nous guidait et nous inspirait sur le chemin de la liberté, de la fraternité, du dépassement et du don de soi.

Un modèle de détermination et de clairvoyance politique s'est en effet éteint, en la personne du Président Nelson MANDELA, qui fait la fierté de toute l'Afrique et dont l'exemple continuera à être une source d'inspiration pour nous.

Je vous invite à observer une minute de silence, de prières et de recueillement pour le repos de l'âme de l'illustre disparu.

Je suis particulièrement honoré de recevoir aujourd'hui à Niamey, à l'occasion de la deuxième session de la Conférence au Sommet du Conseil de l'Entente :

Son Excellence Docteur Boni YAYI, Président de la République du Bénin,

Son Excellence Blaise COMPAORE, Président du Faso,

Son Excellence Alassane Dramane OUATTARA, Président de la République de Côte d'Ivoire,

Son Excellence Faure GNASSINGBE, Président de la République du Togo,

Monsieur le Premier Ministre du Mali.

Le peuple nigérien, qui partage la même histoire, le même destin et les mêmes idéaux de solidarité avec ceux de vos pays, se joint à moi pour vous souhaiter la chaleureuse bienvenue à Niamey.

Nous avons bien voulu placer la présente session sous le thème de l'Entente consolidée pour la paix et le développement. Ce faisant, cette 2e Conférence nous offre l'opportunité de réaffirmer notre engagement à œuvrer à l'édification d'une communauté plus solidaire et unie, répondant aux aspirations et aux attentes les plus profondes de nos populations.

Les objectifs que nous poursuivons, et qui sont énoncés dans le Plan Stratégique 2013-2016 seront atteints, j'en suis convaincu, si nous faisons montre d'une ferme volonté politique à réussir. C'est dire que l'engagement individuel et collectif de nos États sera déterminant pour le succès de ce plan.

Messieurs les Chefs d'État et de Gouvernement,

Depuis notre Conférence de 2009 à Yamoussoukro, nous avons bien avancé. En effet, nous avons procédé à la révision du traité et à la réforme du Secrétariat Exécutif sur le plan organisationnel et fonctionnel. Nous devons maintenant nous atteler à la mise en œuvre des programmes contenus dans le Plan Stratégique.

À cet égard, il nous faudra accélérer la mise en œuvre des axes relatifs au renforcement de la coopération politique, de la culture, de la paix et de la sécurité et le projet de la Boucle Ferroviaire Entente.

S'agissant de la Boucle Ferroviaire, le Niger et le Benin ont signé le 7 novembre 2013 à Cotonou un Protocole d'Entente pour la réalisation d'une ligne ferroviaire reliant Cotonou à Niamey. Le démarrage simultané des travaux de cet important projet est programmé au plus tard au mois de Mars 2014.

Cette initiative complète le 1er protocole d'entente que nous avons signé, relatif à la ligne Abidjan-Ouagadougou-Niamey. Elle marque, à n'en point douter, le volontarisme correspondant à l'esprit et aux valeurs du Conseil de l'Entente.

Messieurs les Chefs d'Etat et de Gouvernement,

Le Conseil de l'Entente demeure un espace économique stable. En tendance annuelle, à la mi-2013, la situation économique de notre espace est marquée par un ralentissement de l'activité, avec un taux de croissance de 6,3% contre 8,2% en 2012. Les perspectives économiques sont néanmoins encourageantes si nous poursuivons, avec détermination, notre combat contre le terrorisme, l'insécurité, le crime organisé et les trafics qui affectent notre sous-région. Nos initiatives, parce qu'elles visent la préservation de la paix et de la sécurité, nous permettront ainsi de répondre aux aspirations de nos laborieuses populations à la sécurité.

Il nous revient également d'apporter des réponses appropriées à leurs aspirations au développement, en mettant en commun nos moyens pour développer les infrastructures et exploiter les ressources naturelles. Ainsi nous allons créer les conditions pour offrir une éducation et une santé de qualité et des emplois aux jeunes.

En effet, le développement économique est le meilleur môle qui permettra d'endiguer les vagues du terrorisme et du crime organisé. C'est le meilleur moyen qui nous permettra

de ne plus vivre les drames de Lampedusa, ou celui des 92 Nigériens, pour la plupart des enfants et des femmes, morts récemment dans le désert.

La sécurité et le développement sont, on le sait, désormais, intimement liés. Aussi, me permettez-vous de saluer la Stratégie Intégrée pour le Sahel des Nations Unies, qui concerne deux de nos États membres, le Burkina et le Niger.

Elle concerne aussi le Mali dont le Premier Ministre est présent dans cette salle.

Pour réaliser les aspirations de nos populations à la sécurité et au développement, nous devons bien sûr, en premier lieu compter sur nos propres forces. C'est pourquoi, notre organisation doit disposer de ressources suffisantes. À cet égard, les Ministres ont identifié trois sources alternatives de financement sur lesquelles la présente Conférence doit se prononcer. Il s'agit de la contribution du secteur des télécommunications, de l'institution d'un timbre sur les tickets de transports interurbains et de la parafiscalité sur les vins et spiritueux. Il nous revient, au cours de nos travaux, de choisir un ou plusieurs modes de financement.

Messieurs les Chefs d'Etat et de Gouvernement,

La mobilisation de ces ressources permettra, sans nul doute, d'accélérer la réalisation des deux nouveaux projets régionaux d'électrification rurale et d'hydraulique villageoise qui sont soumis à l'approbation de notre session, et qui vont contribuer au bien-être de nos populations.

Je fonde l'espoir que notre organisation, à travers ses réalisations, sera à la hauteur des ambitions qui lui ont été assignées par les pères fondateurs : Hubert MAGA du Bénin, Maurice YAMEOGO du Burkina Faso, Houphouët BOIGNY de Côte d'Ivoire, Diori HAMANI du Niger, auxquels s'était joint GNASSINGBE Eyadema du Togo.

Sur cette note d'espoir, fondée sur les nobles ambitions du Conseil de l'Entente, je déclare ouverte la 2eme Conférence des chefs d'États et de Gouvernement.

Je vous remercie.